

*A l'été 1963, j'ai 10 ans, je ne vois que trois dixièmes d'un seul oeil. Je suis aussi timide et renfermé que ma famille est à l'époque démunie et désemparée. Ce jour-là, pourtant, j'assiste à un tournoi de football, aussi étonné qu'heureux d'oser d'être là. Un camarade m'entraîne vers un autre qui utilise une paire de jumelles. Ce bel objet, je ne l'avais vu que sur des magazines et, autre surprise, voici qu'il était maintenant dans mes mains, le petit copain heureux sans doute de faire partager le merveilleux que son joujou avait à offrir. En ce temps-là, ce que je vois encore, de façon claire et colorée, se limite à quelques mètres de mon nez, mais alors qu'il épousa les jumelles, un monde, l'univers s'offrit à moi. Jamais je n'avais vu pareille splendeur. Non seulement je voyais maintenant toute la pelouse verdoyante du terrain, le ballon et les joueurs, en distinguant bien les deux équipes, mais je jouais avec eux. J'étais émerveillé ! L'aveugle que j'allais devenir quelques mois plus tard (mais cela est une autre histoire) n'oubliera jamais le bonheur des 30 secondes (environ) où il a pu regarder plus loin, plus vaste, plus éblouissant.*